



LIKKUTEI TORAH • SHEMINI ATZERES • MAAMAR 6

טוב לחסות בה' מבטוח באדם

Mieux vaut se réfugier en
Dieu que se fier à l'homme



«L'homme» désigne la divinité qui pénètre dans le cœur et s'y établit; «se réfugier en Havaya» désigne la divinité qui dépasse toute saisie et entoure l'âme comme une ombre. La lumière enveloppante protège mieux contre le corps et l'âme animale, tandis que la lumière intérieure est nécessaire pour que la divinité devienne propre à la personne.

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



Likkutei Torah

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likkuteitorah.com/fr/likkutei-torah/shemini-atzeres/6/

L'IDÉE CENTRALE

«L'homme» désigne la divinité qui pénètre dans le cœur et s'y établit; «se réfugier en Havaya» désigne la divinité qui dépasse toute saisie et entoure l'âme comme une ombre. La lumière enveloppante protège mieux contre le corps et l'âme animale, tandis que la lumière intérieure est nécessaire pour que la divinité devienne propre à la personne.

Chaque section : l'hébreu, puis la traduction, puis une courte explication sous un filet doré. Les petits chiffres dans l'hébreu renvoient aux notes de la fin.

LE MAAMAR EN BREF

Le maamar demande pourquoi le Psaume 118 dit qu'il est «meilleur» de se réfugier en Dieu que de se fier à l'homme, alors qu'il est interdit ailleurs de se fier à l'homme, et pourquoi il emploie deux verbes différents. «L'homme» désigne l'Homme supérieur de la vision d'Ézéchiel, que le Zohar identifie au Nom saint; «se fier» (de tach, plâtre) désigne une divinité qui adhère à l'intérieur, tandis que «se réfugier» signifie trouver un abri sous une ombre enveloppante. Dans la prière, cela correspond à la différence entre une contemplation que le cœur peut contenir («l'homme», associé à memalé kol almin) et une contemplation qui dépasse les capacités de l'âme, saisie uniquement par bitoul («Havaya», associé à sovev kol almin). L'amour qui habite le cœur s'affaiblit après la prière, car le corps et l'âme animale, les «nations» qui entourent l'âme, la recouvrent et y insufflent des pensées étrangères. Le niveau enveloppant entoure constamment l'âme, comme une pensée qui absorbe tout, et «les abat» ainsi toutes deux, la transgression et l'excès. Pourtant, «l'homme» est lui aussi nécessaire, car le but est que la divinité soit assimilée à l'intérieur. L'ombre de la soukka et «celui qui est né en Israël» expriment ces deux aspects : chaque niveau est meilleur à sa manière.

PLAN

1 Le verset et ses questions

¶1

Pourquoi «meilleur», et pourquoi «se réfugier» plutôt que «se fier»? «L'homme» est l'Homme supérieur; se fier, c'est adhérer à l'intérieur, tandis que se réfugier, c'est trouver abri sous une ombre enveloppante. Le Zohar et ses commentaires (Arieh Anpin par opposition à Zeir Anpin); la contemplation qui pénètre dans le cœur.

2 Trois degrés de contemplation et les «nations» qui entourent l'âme

¶2

La contemplation que le cœur contient («l'homme»), celle que l'intellect seul saisit, et celle qui dépasse l'intellect (bitoul, «Havaya»). Le corps et l'âme animale entourent l'âme divine et suscitent des pensées étrangères pendant la prière.

3 «Je les abattrai» et la nécessité de «l'homme»

¶3

L'amour intérieur s'affaiblit après la prière; le niveau enveloppant, permanent comme une pensée qui absorbe tout, retranche à la fois le mal interdit et l'excès. Pourtant, l'assimilation (kelita) de «l'homme» est nécessaire.

4 L'ombre de la soukka

¶4

«Celui qui est né en Israël» désigne le niveau intérieur; l'ombre de la soukka est le niveau enveloppant, qui protège des forces extérieures. Chacun est meilleur à sa manière.

NOTIONS CLÉS

L'Homme supérieur (Adam HaElyon) אדם העליון

Les attributs divins disposés, pour ainsi dire, sous la forme d'un homme (la vision d'Ézéchiel); chez une personne, la divinité qui pénètre dans le cœur et y est contenue par l'intellect et les émotions.

Lumière enveloppante (makif) מקיף

Une divinité trop élevée pour être saisie par une personne; elle demeure au-dessus d'elle et l'entoure comme une ombre, et c'est précisément parce qu'elle l'entoure qu'elle est constante et protectrice.

Contemplation (hisbonenout) התבוננות

La méditation sur la divinité pendant la prière; le maamar distingue les formes que le cœur peut contenir, que seul l'intellect peut contenir et qui dépassent même l'intellect.

Assimilation (kelita) קליטה

L'accueil intérieur de la lumière divine, de sorte qu'elle devienne propre à la personne, comparé au pouvoir réceptif féminin inclus dans le nom «Adam».

Kelipat noga קליפת נוגה

Le domaine dont tirent leur subsistance le corps, l'âme animale et les choses permises mais non affinées; les «nations» qui entourent l'âme.

SECTION 1 • 11

Le verset et ses questions

1 טוב לחסות¹ בה' מבטוח באדם.² להבין מהו טוב דמשמע שגם באדם רשאי לבטוח אלא שיותר יטוב לבטוח בה' והלא כתיב אל תבטחו בנדיבים³ כבן אדם כו'.

«Mieux vaut trouver refuge en D.ieu que mettre sa confiance dans l'homme.» Il faut comprendre le sens de «mieux», qui semble impliquer qu'il est également permis de mettre sa confiance dans l'homme, mais qu'il vaut mieux se fier à D.ieu. Pourtant, n'est-il pas écrit: «Ne mettez pas votre confiance dans les nobles, dans un fils de l'homme», etc. ?

Le maamar s'ouvre sur un verset du Hallel (Psaumes 118) et demande pourquoi il dit «mieux», comme si faire confiance aux hommes était acceptable, quoique moins bon. Un autre verset (Psaumes 146) interdit catégoriquement de se fier aux êtres humains ; cette comparaison semble donc déplacée.

וגם להבין דגבי הקב"ה כתיב לחסות וגבי אדם מבטוח. אך הענין דבאדם כתיב בקמץ תחת הבית במקום ה"א הידוע כלומר באדם הידוע⁴ הוא בחי' אדם העליון כמ"ש

Il faut également comprendre pourquoi, à propos du Saint béni soit-Il, il est écrit «trouver refuge» (la'hasot), tandis qu'à propos de l'homme, il est écrit «que mettre sa confiance» (mi-bettoa'h). Or, ba'adam («dans l'homme») est écrit avec un kamats sous le beit, à la place du hé qui marque le défini ; cela signifie «dans l'Homme connu», c'est-à-dire le niveau de l'Homme supérieur, comme il est écrit,

Une deuxième question se pose : le verset emploie deux verbes différents, «trouver refuge» pour D.ieu et «mettre sa confiance» pour l'homme. La réponse commence par une remarque grammaticale : la voyelle placée sous le préfixe (ba'adam plutôt que be'adam) signale l'article défini, «l'homme». Le verset parle donc d'un «Homme» précis et connu : l'Homme supérieur, les attributs divins étant disposés, pour ainsi dire, à la manière d'un être humain.

ועל דמות הכסא⁵ כו' ומבטוח הוא מלשון וטח⁶ את הבית⁷ שהוא לשון טיחה ודיבוק שדבקה בחינה זו בפנימיותו ותוך תוכו. ולחסות הוא שחוסה בצל ומקיף שמלמעלה.

«Et au-dessus de la forme du trône», etc. Mi-bettoa'h («que mettre sa confiance») vient de l'expression «il enduira (ve-ta'h) la maison», qui désigne l'action d'enduire et d'adhérer : ce niveau adhère à la dimension intérieure (pnimiyout) et au plus profond de son être. La'hasot («trouver refuge»), c'est s'abriter dans l'ombre et dans l'enveloppement (makif) qui vient d'en haut.

Ézéchiél vit «la forme d'un homme» au-dessus du trône ; cette figure est l'Homme supérieur. Le mot mi-bettoa'h («mettre sa confiance») est rapproché de ta'h, enduire : comme le plâtre qui adhère à un mur, ce niveau de divinité s'attache à la personne de l'intérieur. «Trouver refuge», en revanche, consiste à s'abriter dans une ombre qui demeure au-dessus et autour de la personne : une lumière enveloppante (makif) qui ne pénètre pas à l'intérieur.

וזהו טוב לחסות בבחינת מקיף שמבחי' הוי' יותר מבחי' השראת פנימיות של בחי' אדם העליון כו'

Tel est donc le sens de «Mieux vaut trouver refuge» : dans le niveau enveloppant qui relève du niveau de Havaya, plutôt que dans le niveau de l'imprégnation de la dimension intérieure du niveau de l'Homme supérieur, etc.

Le verset signifie donc qu'il vaut mieux s'abriter sous la lumière enveloppante de Havaya, qui demeure au-delà de la personne, que de laisser la lumière de l'Homme supérieur résider en elle.

(א' באדרא דנשא) (דקל"ט ב') דבכל אתר דאדכר אדם הכא לא אדכר אלא בשמא קדישא⁸ כו'

(Il est dit dans l'Idra de Nasso) (page 139b) que «partout où le mot "homme" (adam) est mentionné ici, il n'est mentionné que sous la forme du Nom saint», etc.

Les commentaires de l'Idra du Zohar (dans la paracha de Nasso) appuient cette lecture : lorsqu'elle parle de l'«homme», elle désigne une révélation du Nom divin saint. L'«homme» est ainsi un niveau divin, et non un simple être humain.

ואיתא שם בהפירושי' דטוב לחסות בהוי' היינו הארת א"א מבטוח באדם שהוא בחי' ז"א ע"ש בספר רוח דוד.

Il est également dit dans les commentaires de ce passage que «Mieux vaut trouver refuge en Havaya» désigne l'illumination d'Arich Anpin, tandis que «que mettre sa confiance dans l'homme» désigne le niveau de Zeir Anpin ; voir là-bas, dans le livre Ruach David.

Les commentaires kabbalistiques de ce passage du Zohar lisent le verset comme opposant deux configurations des Séfirot : Arich Anpin («Long Visage»), le niveau intérieur de Kéter qui dépasse l'intellect et les émotions, et Zeir Anpin, les attributs émotionnels qui forment l'«homme». Ruach David est le commentaire indiqué comme source de cette lecture.

ולחבין ביאור זה בעבודת ה' מהו בחי' אדם העליון כו' הוא כי הנה יש כמה מיני התכונות⁹ יש שתכנס בקרב איש ולב¹⁰ עמוק שיהא הלב מתפעל ומתלהט ואעפ"כ מפני זה לא נהפך ממהותו

Pour comprendre l'explication de tout cela dans le service de D.ieu — ce qu'est le niveau de l'Homme supérieur, etc. —, il faut savoir qu'il existe plusieurs sortes de contemplation. L'une pénètre «au fond de l'homme et dans un cœur profond», de sorte que le cœur soit ému et s'embrace ; pourtant, cela ne transforme pas sa nature essentielle ;

L'Admour Hazaken se tourne maintenant vers la manière dont cela se manifeste dans la prière. La première sorte de contemplation (hitbonenout) pénètre «au fond de l'homme et dans un cœur profond» (Psaumes 64) : le cœur est touché et s'embrace d'amour, mais la nature fondamentale de la personne demeure inchangée.

רק שנתקעה האהבה בלבו במקום אשר הוא שם כי הלב הוא כלי קיבול לאהבה זו כאשר יוכל שאת.

l'amour s'est seulement fixé dans son cœur, à l'endroit où il se trouve, car le cœur est un réceptacle qui accueille cet amour dans la mesure où il peut le contenir.

Dans cette première sorte de contemplation, l'amour s'installe dans le cœur tel qu'il est, à sa place et dans sa mesure ; le cœur sert de réceptacle et contient autant d'amour que sa capacité le lui permet.

SECTION 2 • 12

Trois degrés de contemplation et les « nations » qui entourent l'âme

2 ויש התבוננות שהיא למעלה בהשגת מוחו¹¹ ובינתו והלב קטן מהכיל התבוננות זו שאלו היה מגיע עד הלב היה כלה שארו ולכבו¹² בכלות הנפש כו'.

Il existe aussi une contemplation supérieure, saisie par son intellect et sa compréhension, mais le cœur est trop petit pour la contenir ; si elle parvenait jusqu'au cœur, sa chair et son cœur s'épuiseraient dans le dépérissement de l'âme (kelot hanefech), etc.

Une deuxième sorte, plus élevée, est appréhendée par l'intellect, mais elle est trop grande pour que le cœur puisse la contenir. Si elle parvenait jusqu'au cœur, elle le submergerait ; la personne dépérirait dans son aspiration vers D.ieu, état appelé kelot hanefech, le dépérissement de l'âme dans son ardent désir (Psaumes 73:26).

ויש אשר גם מוחו לא סביל כו' והוא ענין תפלה בלחש ובחשאי כו' שהוא ביטול

Il existe aussi une contemplation que même son intellect ne peut supporter, etc. C'est là le sens de la prière murmurée et silencieuse, etc. : elle est une annulation de soi (bitoul) de

Une troisième sorte dépasse même la capacité de l'intellect. Elle correspond à la prière silencieuse, murmurée — la Amida —, où la personne se tient dans l'annulation de soi (bitoul), plutôt que dans la compréhension.

השגת הנפש למעלה מכאשר תוכל נפשו שאת כו' (עמ"ש סד"ה יהודה אתה וסד"ה השמים כסאי ועמ"ש בד"ה אלה פקודי ובד"ה שימני כחותם)

la saisie de l'âme, au-delà de ce que l'âme peut supporter, etc. (Voir ce qui est écrit à la fin du maamar commençant par « Yehouda ata » et à la fin du maamar commençant par « Hachamayim kissi » ; voir également ce qui est écrit dans le maamar commençant par « Ele pekoudei » et dans celui commençant par « Simeni ke'hotam ».)

Ce bitoul dépasse ce que l'âme peut assimiler. La parenthèse renvoie le lecteur à quatre autres maamarim de l'Admour Hazaken qui développent ce thème.

והנה ההתבוננות שתכנס בלב איש להיות הלב כלי מכון לשבתה הוא נקרא בחי' אדם בעל שכל ומדות כו' משא"כ בחי' הוי' הוא מה שהוא למעלה מכאשר תכול הנפש שאת כו'

Or, la contemplation qui pénètre dans le cœur de l'homme, de sorte que le cœur devienne un réceptacle préparé à lui servir de demeure, est appelée le niveau de l'«homme» (adam), doué d'intellect et d'attributs émotionnels, etc. Le niveau de Havaya, en revanche, désigne ce qui dépasse ce que l'âme peut supporter, etc.

Les termes sont ici définis : la contemplation que le cœur peut contenir, de sorte qu'il devienne sa demeure, est appelée «homme», car l'être humain possède un intellect et des émotions. «Havaya» désigne le niveau qui dépasse ce que l'âme peut contenir.

(ואפשר דההתבוננות בבחי' ממכ"ע נקרא אדם משא"כ בחי' סוכ"ע הוא בחי' הוי'. ועמ"ש בד"ה וידעת היום בענין דעת ואמונה כו'. ואפשר לומר שזהו ענין מוחין דתש"י ומוחין דתש"ר)

(Il se peut que la contemplation du niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin) soit appelée «homme», tandis que le niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (so-vev kol almin) soit le niveau de Havaya. Voir ce qui est écrit dans le maamar commençant par «Veyadata hayom», à propos de Daat (connaissance) et de la foi, etc. On peut aussi dire que cela correspond aux mo'hin des téfilines du bras et aux mo'hin des téfilines de la tête.)

L'Admour Hazaken propose un rapprochement supplémentaire : contempler D.ieu comme la lumière qui remplit chaque monde selon sa mesure relève de l'«homme», tandis que D.ieu comme lumière qui transcende tous les mondes relève de «Havaya». Il renvoie à un maamar sur la connaissance et la foi — la saisie et la croyance au-delà de la saisie — ainsi qu'aux deux téfilines : celles du bras, placées en face du cœur, et celles de la tête.

וזהו טוב לחסות בהוי' הגם שיהיה בבחי' מקיף מבחי' הוי' ולא יוכל ליכנס בגילוי הלב אעפ"כ טוב יותר מלהיות בטוח בבחי' אדם לפי שכל גוים סככוני¹³ כו'

Tel est donc le sens de «Mieux vaut trouver refuge en Havaya» : même si cela demeure sous la forme d'une lumière enveloppante relevant du niveau de Havaya, et ne peut pénétrer dans le cœur de façon révélée, il vaut néanmoins mieux que de s'en remettre au niveau de l'«homme», car «Toutes les nations m'entourent», etc.

Le verset est maintenant appliqué : la lumière enveloppante de Havaya ne peut être ressentie ouvertement dans le cœur, mais elle vaut néanmoins mieux que de s'appuyer uniquement sur le niveau de l'«homme». Le motif en est donné par le verset suivant du psaume : «Toutes les nations m'entourent.»

שיש בחיי גוים הם הגוף ונפש הבהמית שמקליפת נוגה והם הם הסוככים ומלבישים את הנפש והם הם הטורדים ומפילים מחשבות זרות אפילו באמצע התפלה

Il existe en effet un aspect des « nations » : elles désignent le corps et l'âme animale, issus de kelipat noga. Ce sont eux qui entourent et revêtent l'âme ; ce sont eux qui la troublent et font surgir en elle des pensées étrangères, même au milieu de la prière.

Les « nations » sont interprétées ici à l'intérieur de la personne : elles désignent le corps et l'âme animale, qui proviennent de kelipat noga, le domaine du permis qui n'a pas encore été sanctifié. Ils entourent l'âme divine comme un vêtement et lui envoient des pensées parasites, même au milieu de la prière.

כי יניקתם מצירופי אותיות הדבור בין צירוף לצירוף שהוא בחיי מקום חלל כו' שם יוכלו לינק ולאחזו באדם להפיל בו מחשבות חוץ

Car leur nourriture provient des combinaisons de lettres de la parole : entre une combinaison et la suivante — ce qui constitue un espace vide, etc. —, c'est là qu'elles peuvent puiser leur nourriture, saisir la personne et faire surgir en elle des pensées étrangères.

Ces distractions exploitent les intervalles entre les combinaisons de lettres des paroles de la prière : la pause entre une combinaison de mots et la suivante est comme un espace vide où aucune sainteté ne s'exprime ; des pensées parasites peuvent alors s'y accrocher.

וכן המדות שבגוף ונפש הבהמית מלבישים מדות הנפש אלקות שהאהבה שבנפש אלקית היא מסותרת ומלוכשת בגוף ונפש הבהמית.

De même, les attributs émotionnels (midot) du corps et de l'âme animale revêtent les attributs émotionnels de l'âme divine, car l'amour qui se trouve dans l'âme divine est dissimulé et revêtu du corps et de l'âme animale.

De même, les émotions de l'âme divine, notamment son amour de D.ieu, sont dissimulées dans les émotions du corps et de l'âme animale. Ainsi, l'amour que le cœur peut contenir est toujours enveloppé par l'âme animale et vulnérable à son influence.

SECTION 3 • 13

«Je les abattraï» et la nécessité de «l'homme»

3 ולכן הגם שמעורר את האהבה לה' בתפלתו בקרב איש ולב עמוק כאשר תוכל נפשו שאת אעפ"כ אחר התפלה לא נשאר רק הרשימו וכו'.

C'est pourquoi, même s'il éveille l'amour de D.ieu dans sa prière, «au fond de l'homme et dans un cœur profond», dans la mesure où son âme peut le supporter, après la prière il ne demeure néanmoins que le réchimou (empreinte), etc.

Telle est la faiblesse du niveau de l'«homme»: l'amour éveillé pendant la prière, aussi sincère et profond soit-il, est contenu par le cœur; après la prière, lorsque l'âme animale reprend le dessus, il n'en reste qu'une trace.

אבל ההתבוננות שלמעלה מעלה מכדי שתוכל הנפש שאת והוא ביטול השגת הנפש אעפ"כ שהוא בבחינת מקיף מלמעלה הנה על זה כתיב בשם הוי" כי אמילם.¹⁴

Mais la contemplation très élevée, au-delà de ce que l'âme peut supporter, qui est l'annulation de la saisie de l'âme, même si elle demeure sous la forme d'une lumière enveloppante venant d'en haut, c'est à son propos qu'il est écrit: «Au Nom de Havaya, je les abattraï.»

La contemplation supérieure, le bitoul qui dépasse la compréhension, demeure au-dessus de la personne comme une lumière enveloppante; pourtant, c'est précisément elle qui «abat» les «nations» qui l'entourent, comme le dit le verset: «Au Nom de Havaya, je les abattraï.»

פ"י אמילם יש בו ב' פירושים¹⁵ לשון כריתה והיינו בסור מרע¹⁶ ממש שמשלש קליפות הטמאות ולשון מילה

Le terme amilam a deux sens. Le premier signifie «couper»; il s'agit alors de s'écarter véritablement du mal, c'est-à-dire de ce qui provient des trois kelipot totalement impures. Le second sens est celui de la circoncision (mila),

Amilam a deux sens. Le premier est «couper»: éliminer le mal proprement dit, «s'écarter du mal», c'est-à-dire ce qui provient des trois kelipot totalement impures, à l'origine de ce qui est interdit. Le deuxième sens vient de mila, la circoncision.

דהיינו כריתת הערלה החופפת כו' דהיינו בחי' המותרות שמקי'נ ולהיות קדש עצמך במותר לך¹⁷
והטעם

c'est-à-dire l'ablation du prépuce qui recouvre, etc.; cela désigne le niveau des excès (mosarot), qui proviennent de kelipat noga, et le fait de «vous sanctifier dans ce qui vous est permis». Et la raison en est que

La circoncision enlève le prépuce qui recouvre : cela représente l'affinement des jouissances permises mais excessives, qui proviennent de kelipat noga, conformément à l'enseignement talmudique : «Sanctifiez-vous dans ce qui vous est permis.» La partie suivante explique pourquoi le niveau enveloppant peut accomplir cela.

כי בחי' המקיף הוא שמקיף וסובב את הנפש מכל צד וכמשל מי שטרוד מאד במחשבה

le niveau enveloppant entoure et encercle l'âme de toutes parts, comme dans l'exemple de quelqu'un qui est profondément absorbé par une pensée,

Le niveau enveloppant entoure l'âme de toutes parts. C'est comparable à une personne saisie par une pensée.

אחת שמקיפתו ומלבישתו במאד מאד עד שלא יסיח דעתו ממנה כלל אף בעשותו דברים אחרים והולך
אנה ואנה אעפ"כ מחשבה זו לא תזוז ממנו.

unique, qui l'entoure et l'enveloppe très profondément, au point qu'il ne s'en détourne jamais; même lorsqu'il accomplit d'autres activités et va de-ci de-là, cette pensée ne le quitte pourtant pas.

Une telle pensée l'enveloppe entièrement : même lorsqu'il est occupé à autre chose et se déplace, elle ne le quitte jamais.

וכך הוא בחי' המקיף שמלמעלה הוא נצחי כל ימוט עולם ועד. ולכן הוא אף שכל גוים סבבוני כו'
(ועמ"ש בפ' אמור בביאור ע"פ וספרתם לכם)

Ainsi en va-t-il du niveau enveloppant qui vient d'en haut : il est éternel, inébranlable à jamais. Il demeure donc ferme même si «Toutes les nations m'entourent», etc. (Voir également ce qui est écrit dans la paracha de Emor, dans l'explication du verset «Vous compterez pour vous-mêmes».)

La lumière enveloppante est donc permanente et inébranlable. C'est pourquoi elle tient bon même lorsque «toutes les nations m'entourent» : elle entoure la personne plus étroitement que ne le font les distractions. Un développement supplémentaire se trouve dans le maamar sur «Vous compterez pour vous-mêmes», le compte du Omer, dans la paracha de Emor.

משא"כ בבחינת אדם כתיב עת אשר שלט האדם באדם שיש שליטה וממשלה ח"ו לאדם אחר שמקליפה הגם שהוא לרע לו¹⁸ לאחר זמן כו'.

En revanche, à propos du niveau de l'«homme», il est écrit: «Un temps où l'homme domine l'homme»; il arrive donc qu'un autre «homme», issu de kelipa, exerce une domination et un pouvoir, à D.ieu ne plaise, même si cela finit par lui nuire, etc.

Le niveau de l'«homme», en revanche, est exposé: le livre de Kohelet parle d'«un temps où l'homme domine l'homme»; le «homme» de kelipa — l'âme animale — peut alors prendre le dessus sur l'«homme» de sainteté. Le verset ajoute que cette domination finit par lui «nuire»: elle ne dure pas.

אך מ"מ ת"ל בחי' אדם ג"כ כי העיקר שיהיה הוי' לי כו' והיינו בחי' קליטה כנ"ל שהוא בחינת אדם כי זכר ונקבה בראם ויקרא שמם אדם.¹⁹

Néanmoins, il est nécessaire d'avoir aussi le niveau de l'«homme», car l'essentiel est que «Havaya soit à moi», etc.; c'est là le niveau de l'absorption (kelita) mentionné plus haut, qui est le niveau de l'«homme», car «Il les créa mâle et femelle, et Il les appela du nom d'Adam».

Le niveau de l'«homme» reste toutefois nécessaire, car le but est que Havaya devienne «à moi», véritablement absorbé par la personne (kelita). L'absorption appartient à l'«homme», qui inclut le masculin et le féminin: le pouvoir féminin réceptif, qui accueille et conçoit.

SECTION 4 • 14

L'ombre de la soukka

4 וכל האזרח בישראל.²⁰ פ"י בתוך ישראל ובפנימיותם כו' כנ"ל. כי מי שהוא בבחי' מקיף מלמעלה נקרא בחינת צל ולא אורה נגלית וכדכתיב ה' צלך על יד ימינך יומם השמש לא יככה²¹ כו'.

«Et tout autochtone en Israël.» Cela signifie: à l'intérieur d'Israël et dans leur dimension intérieure, etc., comme il a été dit plus haut. Car ce qui relève du niveau enveloppant venant d'en haut est appelé «ombre», et non lumière révélée, comme il est écrit: «D.ieu est ton ombre à ta droite; le jour, le soleil ne te frappera pas», etc.

Le maamar conclut par le verset de Soukkot: «Tout autochtone en Israël demeurera dans des soukkot.» «En Israël» signifie à l'intérieur, dans la dimension intérieure, le niveau de l'«homme» absorbé en soi. La soukka elle-même est une ombre, une lumière enveloppante plutôt qu'une révélation manifeste, comme dans le verset «D.ieu est ton ombre» (Psaumes 121).

שהצל שהוא בחי' מקיף הוא שמירה מהחיצונים כו' אלא לפי שכל גוים סבבוני²² כו' לפיכך טוב יותר לחסות בה'²³ כו' שבבחינה זו יותר טוב המקיף כו' ובבחינה אחרת יותר טוב בחינת אדם כנ"ל:

Car l'ombre, qui est le niveau enveloppant, protège des forces extérieures, etc. Mais, puisque «Toutes les nations m'entourent», etc., c'est pourquoi «mieux vaut trouver refuge en D.ieu», etc. : à cet égard, le niveau enveloppant est meilleur, etc., tandis qu'à un autre égard, le niveau de l'«homme» est meilleur, comme il a été dit plus haut.

L'ombre protège des forces extérieures — les kelipot —; puisque «toutes les nations m'entourent», le refuge enveloppant est donc préférable à cet égard. À un autre égard, l'absorption intérieure («l'homme») est préférable : chacun des deux niveaux possède ainsi son avantage propre.

DANS LA AVODA

Dans la prière, la personne doit contempler la divinité jusqu'à ce qu'elle pénètre dans son cœur et devienne propre à elle (le niveau de «l'homme»), mais elle ne doit pas s'en remettre à cela seul, puisque l'amour du cœur s'affaiblit après la prière et se trouve entouré par le corps et l'âme animale. Elle doit aussi tendre vers un bitoul qui dépasse sa saisie, le «refuge en Havaya» enveloppant, qui demeure constamment avec elle et retranche à la fois le mal interdit et l'excès, afin qu'elle se sanctifie même dans ce qui est permis.

QUESTIONS À DISCUTER

1. Pourquoi le verset emploie-t-il «se réfugier» pour D.ieu et «se fier» pour l'homme, et comment le jeu de mots sur tach (plâtre) explique-t-il cette différence ?
2. Qu'est-ce qui distingue les trois formes de contemplation, et pourquoi celle que le cœur peut contenir est-elle appelée «l'homme» ?
3. Comment une lumière qui ne pénètre pas dans une personne peut-elle mieux la protéger qu'une lumière qui y pénètre ?
4. Quels sont les deux sens de amilam, et quel type de mal chacun vise-t-il ?
5. Si se réfugier en Havaya est «meilleur», pourquoi le maamar insiste-t-il sur la nécessité persistante du niveau de «l'homme» ?

SOURCES ET RÉFÉRENCES

Notes

PARAGRAPHE 1

1 טוב לחסות

La note indique que la transcription (hanaha) de ce maamar par le Rabbi précédent est imprimée là dans une version plus développée.

LA NOTE DE KEHOT

הנחת כ"ק אדמו"ר האמצעי נדפס בסה"מ תקס"ד ע' רלו באריכות יותר.

2 טוב לחסות בה' מבטוח באדם

«Mieux vaut trouver refuge en D.ieu que mettre sa confiance dans l'homme»: le verset que ce maamar explique.

Psalms 118:8: תהילים קי"ח

טוב לחסות בה' מבטוח באדם:

Mieux vaut se réfugier en D.ieu que se fier à l'homme.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים קיח, ה.

3 אל תבטחו בנדיבים

«Ne mettez pas votre confiance dans les nobles, dans un fils de l'homme, qui ne peut sauver»: ce verset semble interdire toute confiance en l'homme, ce qui soulève la question du sens de «mieux».

Psalms 146:3: תהילים קמ"ו

אל-תבטחו בנדיבים בן-אדם שאין לו תשועה:

Ne vous confiez pas aux princes, ni au fils de l'homme, en qui il n'y a point de salut.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים קמו, ג.

4 כלומר באדם הידוע

L'essai du Tséma'h Tsédek sur la mitsva de la prière cite cette lecture de ba'adam comme désignant «l'Homme connu» (l'Homme supérieur), et l'utilise dans son propre développement sur la prière.

LA NOTE DE KEHOT

מוכח בשרש מצות התפלה פרק מ (קלח, א). וראה יהל אור עה"פ ע' תנ.

5 ועל דמות הכסא

Dans la vision d'Ézéchiél, au-dessus de la forme du trône se trouvait «une forme ayant l'apparence d'un homme». L'Admour Hazaken identifie cette forme à l'Homme supérieur que le verset appelle «l'homme».

Ezekiel 1:26: חזקאל א' כ"ו

וממעל לרקיע אשר על-ראשם כמראה אבן-ספיר דמות כסא ועל דמות

הכסא דמות כמראה אדם עליו מלמעלה:

Et au-dessus du firmament qui était au-dessus de leurs têtes, il y avait une ressemblance de trône, ayant l'aspect

d'une pierre de saphir ; et, au-dessus de cette ressemblance de trône, en haut, il y avait une ressemblance ayant l'apparence d'un homme assis dessus.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

יחזקאל א, כו.

6 ומבטוח הוא מלשון וטח

Les explications du Tséma'h Tsédek sur le Zohar abordent la lecture de mi-betoe'h comme liée à l'action d'«enduire»; la note indique cet endroit comme exposé parallèle de ce jeu de mots.

LA NOTE DE KEHOT

ראה ביאורו להצ"צ ע' קצה.

7 וטח את הבית

Dans les lois concernant une maison atteinte de tsaraat, on pose de nouvelles pierres et «on enduira la maison». L'Admour Hazaken rattache mi-betoe'h à cette racine: il s'agit d'une adhérence étroite, comme celle du plâtre à un mur.

Leviticus 14:42: ויקרא י"ד מ"ב

ולקחו אבנים אחרות והביאו אליהם וקחו אבן אחת וקחו אבן אחת:

Et ils prendront d'autres pierres et les mettront à la place de ces pierres ; et il prendra un autre mortier et enduira la maison.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ויקרא יד, מב.

8 דבכל אתר דאדכר אדם הכא לא אדכר אלא בשמא קדישא

Le texte cite lui-même l'Idra de Nasso (l'Idra Rabba), page 139b: l'«homme» qui y est mentionné désigne le Nom divin saint. Cela montre que l'«homme» du verset est un niveau divin.

Sofar Zohar, Idra Rabba 33:257-268: רס"ז-רס"ח

9 יש כמה מיני התבוננות

Ce passage distingue une contemplation qui n'atteint que la partie extérieure du cœur d'une contemplation qui est absorbée (nikleit) dans le point le plus intérieur du cœur, et compare cette absorption à la conception féminine.

LA NOTE DE KEHOT

ראה לעיל פ' משות פה, ג.

10 L'expression «au fond de l'homme et dans un cœur profond» désigne une contemplation qui pénètre profondément dans le cœur.

Psalms 64:7: תהילים ס"ד

יחפשו עולות תמנו חפש מחפש וקרב איש ולב עמק:

Ils cherchent des iniquités, ils accomplissent une recherche minutieuse, jusque dans la pensée intime de chacun et au fond du cœur.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 2

11 ויש התבוננות שהיא למעלה בהשגת מוחו

La note renvoie le lecteur à Torah Ohr, page 97a, pour un exposé parallèle sur la contemplation que l'intellect saisit mais que le cœur ne peut contenir.

LA NOTE DE KEHOT

ראה תו"א צו, א.

12 כלה שארו ולבבו

«Ma chair et mon cœur dépérissent (kalah)»: le verset à l'origine de l'expression kelot hanefech, un désir si intense que l'âme quitterait le corps.

Psalms 73:26 תהילים ע"ג:כ"ו

כִּלָּה שְׁאֲרִי וּלְבָבִי צוּר־לִבִּי וְחֻלְקִי אֱלֹקִים לְעוֹלָם:

Ma chair et mon cœur défailent ; mais D.ieu est le rocher de mon cœur et ma part pour toujours.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

13 כל גוים סבבוני

«Toutes les nations m'entourent ; au Nom de D.ieu, je les abattrai»: deux versets après le verset qui ouvre le maamar, cette citation donne la raison pour laquelle le niveau enveloppant est meilleur. L'Admour Hazaken interprète les «nations» comme le corps et l'âme animale.

Psalms 118:10 תהילים קי"ח:י"ח

כָּל־גּוֹיִם סָבְבוּנִי בְּשֵׁם ה' כִּי אֲמִילֵם:

Toutes les nations m'ont entouré ; assurément, au nom de D.ieu, je les retrancherai.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 3

14 בשם הוי' כי אמילם

«Toutes les nations m'entourent ; au Nom de D.ieu, je les abattrai.» L'Admour Hazaken lit amilam à la fois comme «couper» et comme «circoncire».

Psalms 118:10 תהילים קי"ח:י"ח

כָּל־גּוֹיִם סָבְבוּנִי בְּשֵׁם ה' כִּי אֲמִילֵם:

Toutes les nations m'ont entouré ; assurément, au nom de D.ieu, je les retrancherai.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

15 בשם הוי' כי אמילם . . . בי פירושים

Cette page se trouve dans la transcription plus longue de ce maamar mentionnée au paragraphe 1 ; la note y renvoie pour la version plus développée des deux sens d'amilam.

LA NOTE DE KEHOT

ראה גם סה"מ תקס"ד ע' רמ.

16

בסור מרע

«Écarte-toi du mal et fais le bien»: le premier sens d'amilam est cet éloignement du mal proprement dit.

Psalms 34:15 תהילים ט"ו:ט"ו

סוּר מִרָע וַעֲשֵׂה־טוֹב בְּקֶשׁ שְׁלוֹם וְרַדְפָּהוּ:

Éloigne-toi du mal et fais le bien ; recherche la paix et poursuis-la.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

17

קדש עצמך במותר לך

Le Talmud enseigne : « Sanctifiez-vous dans ce qui vous est permis » ; la sainteté implique également la retenue dans les choses permises. Ici, c'est le deuxième sens d'amilam, la « circoncision » de l'excès.

Yevamot 20a:15 יבמות כ' א:ט"ו

איסור קדושה — שניית מדברי סופרים, ואמאי קרי לקה איסור קדושה? אמר אביי: כל המקיים דברי חכמים נקרא קדוש. אמר לקה רבא: וכל שאינו מקיים דברי חכמים, קדוש הוא דלא מיקרי, רשע נמי לא מיקרי! אלא אמר רבא: קדש עצמך במותר לך.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

יבמות כ, א.

18

עת אשר שלט האדם באדם . . . לרע לו

«Un temps où l'homme domine l'homme, à son détriment»: le «homme» de kelipa est compris comme dominant parfois l'«homme» de sainteté, à son propre détriment final.

Ecclesiastes 8:9 קהלת ח:ט"ט

אֶת־כָּל־זֶה רָאִיתִי וְנָתַן אֶת־לִבִּי לְכָל־מַעֲשֵׂה אֲשֶׁר נַעֲשֶׂה תַּחַת הַשָּׁמַיִם עַת אֲשֶׁר שָׁלַט הָאָדָם בָּאָדָם בְּרָע לּוֹ:

Tout cela, je l'ai vu, et j'y ai appliqué mon cœur : à toute œuvre qui se fait sous le soleil, au temps où un homme domine un autre à son détriment.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

קהלת ח, ט.

19

זכר ונקבה בראם ויקרא שמם אדם

«Il les créa mâle et femelle, et Il les appela du nom d'Adam»: le nom «homme» inclut le pouvoir féminin réceptif, raison pour laquelle l'absorption (kelita) appartient au niveau de l'«homme».

Genesis 5:2 בראשית ה:ב'ב'

זָכָר וּנְקֵבָה בָּרָאם וַיִּקְרָא אֹתָם וַיִּקְרָא אֹתָם שְׁמָם אָדָם בְּיוֹם הַבְּרָאָה:

mâle et femelle Il les créa, les bénit et leur donna le nom d'Adam, au jour où ils furent créés.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

בראשית ה, ב.

PARAGRAPHE 4

20 וכל האזרח בישראל

«Tout autochtone en Israël demeurera dans des soukkot»: le verset est interprété comme reliant la dimension intérieure («en Israël») à l'ombre enveloppante de la soukka.

ויקרא כ"ג:מ"ב:23:42 Leviticus

בַּסֶּכֶת תֵּשְׁבוּ שִׁבְעַת יָמִים כָּל־הָאֶזְרָח בְּיִשְׂרָאֵל יֵשְׁבוּ בַּסֶּכֶת:

Vous demeurerez dans des cabanes pendant sept jours ; tous ceux qui sont nés en Israël demeureront dans des cabanes ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

21 ה' צלך על יד ימינך יומם השמש לא יכבה

«Dieu est ton ombre à ta droite ; le jour, le soleil ne te frappera pas»: la protection divine est figurée par l'ombre, le niveau enveloppant.

תהילים קכ"א:ה'-ר"ה-6:5-121 Psalms

ה' שֹׁמְרֵךְ ה' צִלְךָ עַל־יַד יְמִינֶךָ: יוֹמָם הַשֶּׁמֶשׁ לֹא־יִכָּכֶךָ וַיָּרֵחַ בַּלַּיְלָה:

Dieu est ton gardien ; D.ieu est ton ombre à ta droite. Le soleil ne te frappera pas le jour, ni la lune la nuit.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

22 כל גוים סבבוני

Les «nations» environnantes — le corps et l'âme animale — expliquent pourquoi la lumière enveloppante protectrice est préférable à cet égard.

תהילים קי"ח:10-118 Psalms

כָּל־גּוֹיִם סָבְבוּנִי בְּשֵׁם ה' כִּי אֲמִילֵם:

Toutes les nations m'ont entouré ; assurément, au nom de D.ieu, je les retrancherai.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

23 טוב לחסות בה'

Le verset qui ouvre le maamar trouve ici sa réponse: «mieux» est juste sous un certain rapport, tandis que, sous un autre rapport, le niveau de l'«homme» est préférable.

תהילים קי"ח:8-118 Psalms

טוֹב לַחֲסוֹת בַּה' מִבְּטֹחַ בָּאָדָם:

Mieux vaut se réfugier en D.ieu que se fier à l'homme.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)



Likkutei Torah

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Hebrew text of Torah Ohr and Likkutei Torah and their marei mekomos ("Sources and References", including the Rebbe's notes): © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Traduit de l'édition anglaise de likuteitorah.com. Traduction : CC BY 4.0. Explications et notes sur les sources : CC BY-NC 4.0.

Sources citées, via Sefaria: Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA); The Holy Scriptures: A New Translation (JPS 1917) (Public Domain); William Davidson Edition - Vocalized Aramaic (CC-BY-NC).

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likkutei-torah/shemini-atzeres/6/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak